

18 & 19 DÉC. 2025

OPÉRA

24

VINCENT DUMESTRE & AGNÈS JAOUI



L'Uomo Femina Galuppi

● PÉRA
● RCHESTRE
N ● NORMANDIE
R ● UEN

25 26

LE MOT



subversif, ive adj.

«1780 ; dér. sav. du lat. *subversum*,
supin de *subvertere* → subvertir.

Cf *subvertif*, XV^e s.»

Qui renverse, détruit l'ordre établi ;
susceptible de menacer les valeurs reçues.

→ **démoralisateur, destructeur, séditieux.**

Doctrine, idées, opinions subversives.

– (Personnes ; groupes ; œuvres).

Qui est susceptible de menacer l'ordre établi.

Un écrivain subversif. Un livre subversif.

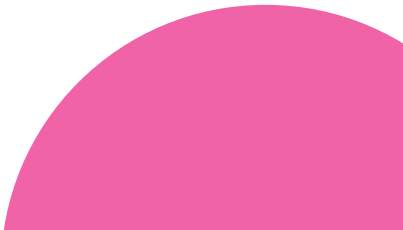
– [...] Un dangereux subversif, citoyen
de notre pays, a franchi la frontière
la semaine dernière, illégalement.

– C'est un homme ? demanda-t-il
avec une certaine appréhension.

– J'ai dit « un subversif ». Je n'ai pas dit
« une subversive ». Je connais le vocabulaire.

Driss Chraïbi, *Une enquête au pays*, p.167

Dictionnaire culturel en langue française,
Alain Rey, 2005





LA VIE DE L'ŒUVRE

Né sur l'île de Burano en 1706, Baldassare Galuppi est un compositeur prolifique qui connaît une grande carrière dans la musique sacrée tout en contribuant à développer le genre encore naissant de l'opéra (il composera plus d'une centaine d'opéras autant comiques que tragiques). Surnommé « Il buranello », il est célébré dans toute l'Europe, de l'Italie à la Russie où il est nommé compositeur de cour à Saint-Petersbourg en 1765 par l'Impératrice Catherine II. Son opéra *Il re pastore* a également été représenté à Venise pour honorer le futur monarque, Joseph II.

La première de *L'Uomo femina* en 1762 connaît un certain succès et est reprise six ans plus tard au Teatro della Cava de Pavie. Si le livret a été publié anonymement, il est fort probable que l'auteur soit Pietro Chiari, rival de Goldoni. Cet opéra reprend ainsi la thématique du *Mondo alla roversa* de 1750 (livret de Goldoni, musique de Galuppi), dont l'intrigue se déroule également sur une île gouvernée par des femmes.

L'œuvre tombe ensuite dans l'oubli et la partition n'est retrouvée qu'en 2006 à la Bibliothèque du Palais d'Ajuda à Lisbonne, en parfait état de conservation à l'exception de trois airs manquants. Vincent Dumestre et Le Poème Harmonique ont relevé le défi de ressusciter cette partition trois siècles plus tard, en restant fidèle à un orchestre relativement léger, à l'image de celui que Galuppi utilisait au Teatro San Moisè en 1762, et qui reflète la couleur sonore de la Venise de l'époque: violons, violetta, violoncelles, clavecin, luth, mandoline, cors, hautbois. Les typologies vocales suivent également les recommandations faites par Galuppi lui-même. La mise en scène d'Agnès Jaoui interroge avec le sourire la légitimité absolue d'un souverain et se plaît à imaginer un monde où les femmes ont l'autorité sur tout, restant ainsi fidèle au ton de ce drame joyeux.



GÉNÉRIQUE

L’Uomo Femina
Opéra en trois actes de **Baldassare Galuppi**
sur un livret de **Pietro Chiari**
Créé à **Venise** en 1762

Direction musicale **Vincent Dumestre**
Mise en scène **Agnès Jaoui**
Scénographie **Alban Ho Van**
Lumières **Dominique Bruguière**
Costumes **Pierre-Jean Larroque**
Perruques, maquillages **Julie Poulain**
Assistanat à la mise en scène **Stéphanie Froeliger**
Assistanat aux lumières **Nicolas Faucheux**

Cretidea **Eva Zaïcik**
Ramira **Lucile Richardot**
Cassandra **Victoire Bunel**
Roberto **Victor Sicard**
Giannino **François Rougier**
Gelsomino **Anas Séguin**

Figurants **David Badau, Grégoire Blanchon, Mylène Duhoux, Adrien Lamberti, Justine Calais-Gillot, Bettina von Schramm**

Le Poème Harmonique

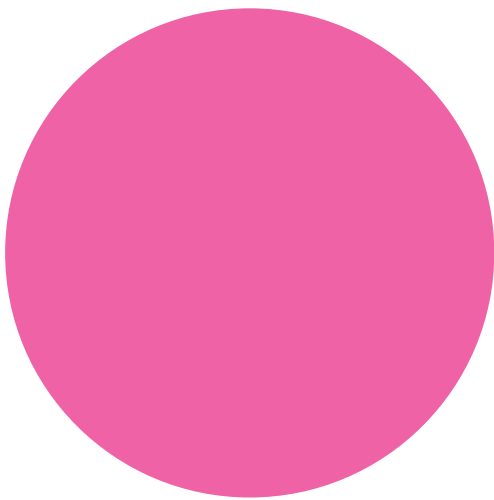
Clavecin, chef de chant Elisabeth Geiger
Premiers violons Louise Ayrton, Rozarta Luka, Anne Pekkala, Anton Hanson, Sandrine Dupe
Seconds violons Sophie Iwamura, Paul Monteiro, Roxana Rastegar, Clara Lemaitre
Altos Delphine Millour, Maialen Loth
Violoncelles François Gallon, Keiko Gomi
Contrebasse Simon Guidicelli
Cors Nina Daigremont, Maria-Antona Riezu
Hautbois, flûtes Nele Vertommen, Bar Zimmerman
Mandoline, théorbe Alon Sariel
Théorbe, guitare Victorien Disse

Et toutes les équipes de l’Opéra Orchestre Normandie Rouen

Production déléguée Opéra de Dijon
Coproduction Le Poème Harmonique, Théâtre de Caen, Opéra Royal/ Château de Versailles Spectacles

Avec le soutien d’Aline Foriel-Destezet

Les décors et costumes ont été réalisés par les ateliers de l’Opéra de Dijon.



Les programmes de salle sont imprimés sur du papier recyclé certifié FSC, blanchi sans chlore.

Rouen, Théâtre des Arts
Jeudi 18 déc. 20h
Vendredi 19 déc. 20h

Durée 2h30, entracte inclus
En italien surtitré en français

Spectacle capté par Cineteve et diffusé sur Arte en 2026



● **Vincent Dumestre**
DIRECTION MUSICALE

Avec son Poème Harmonique, Vincent Dumestre est aujourd’hui l’un des artisans les plus inventifs et polyvalents du renouveau baroque, embrassant direction d’orchestre, de chœur, de saison musicale, de concours et de festivals, sans rien lâcher de la pratique de ses instruments premiers, à cordes pincées. Invité par la ville de Cracovie à prendre en 2024 la direction artistique du festival Misteria Paschalia, il assure également la direction artistique des Saisons baroques du Jura.



● **Agnès Jaoui**
MISE EN SCÈNE

Avec un César de la meilleure actrice dans un second rôle pour le film *On connaît la chanson*, quatre César du meilleur scénario original ou d’adaptation, un César du meilleur film pour *Le Goût des autres* et un César d’honneur en 2024, Agnès Jaoui est la femme la plus récompensée aux César. Elle est également chanteuse : son dernier album, *Attendre que le soleil revienne*, est sorti en 2024. En novembre 2025, elle met en scène *Don Giovanni*, en représentation à l’Opéra national du Capitole de Toulouse.



● **Eva Zaïcik – mezzo-soprano**
CRETIDEA

Remarquée pour la beauté et la longueur de sa voix, son ampleur et sa souplesse lui permettent de chanter aussi bien Monteverdi que Berlioz, Rossini ou Bizet. Eva Zaïcik retrouve Le Poème Harmonique et chante le *Stabat Mater* de Pergolesi au Théâtre des Champs-Élysées en 2025. Elle chantera Cretidea au Konzerthaus de Vienne en janvier 2026. Son dernier album, *Rebelle*, sorti en 2025, rend hommage à Célestine Galli-Marié, la première Carmen.



● **Lucile Richardot – mezzo-soprano**
RAMIRA

Habituée de l’Opéra de Rouen, Lucile Richardot a interprété la saison dernière le rôle de Madame de Croissy dans *Dialogues des Carmélites*. 2025 signe également la sortie de son nouveau disque solo *Northern Light*, avec la complicité de l’Ensemble Correspondances, qu’elle présentera à la Chapelle Corneille en janvier prochain. C’est aussi la consécration de son talent, puisqu’elle est sacrée artiste lyrique de l’année aux Victoires de la Musique Classique.



● **Victoire Bunel – mezzo-soprano**
CASSANDRA

Victoire Bunel a marqué les dernières saisons par ses prises de rôles dans *Pelléas et Mélisande* au Capitole de Toulouse, dans *Le Couronnement de Poppée* en tournée à Rouen, au Théâtre des Champs-Élysées et à Rennes, dans *Le Carnaval de Venise* au Angers Nantes Opéra et au Théâtre de Compiègne. Cette saison, elle interprète plusieurs rôles dans *Armide* aux côtés du Poème Harmonique, au Capitole, à la Philharmonie de Paris et au Château de Versailles.



● **Victor Sicard – baryton**
ROBERTO

En 2025, Victor Sicard reprend le rôle du Gendarme dans *Les Mamelles de Tirésias* de Poulenc à l’Opéra de Cologne et chante Cesare dans *Pompeo Magno* de Cavalli au Festival baroque de Bayreuth, au Théâtre des Champs-Élysées, au Theater an der Wien et à la Cité Bleue de Genève. Celui qui « multiplie les métamorphoses vocales avec une efficacité qui confine à l’illusion magique » (*Le Monde*) joue dans *Atys* cette saison au Château de Versailles ainsi que dans *L’avare* de Francesco Gasparini.



● **François Rougier – ténor**
GIANNINO

La saison passée, François Rougier était l’Aumônier du Carmel dans *Dialogues des Carmélites* à l’Opéra de Rouen, mis en scène par Tiphaine Raffier. Ses qualités vocales et scéniques font de lui l’invité régulier de nombreuses scènes d’opéras : Opéra de Paris, Opéra Comique, Lausanne, Liège, Dijon... Cette saison, il interprète Radamès dans *Aïda déchainée* d’après Verdi à l’Opéra Grand Avignon et à Clermont Auvergne Opéra.



● **Anas Seguin - baryton**
GELSOMINO

Récemment, Anas Seguin a interprété les rôles de La Haine dans *Armide* de Lully à l’Opéra Comique avec Les Talens Lyriques, Léandre dans *Le Carnaval de Venise* à l’Opéra de Rennes et au Angers Nantes Opéra et Wagner dans *Faust* à l’Opéra de Lille et à l’Opéra Comique avec le Palazzetto Bru Zane. Cette saison, il chante le rôle de Valentin dans *Faust* à l’Opéra de Tours et au Château de Versailles.



● **Le Poème Harmonique**

Depuis 1998, le Poème Harmonique fédère autour de son fondateur Vincent Dumestre, des musiciens passionnés et dévoués à l’interprétation des musiques des ^{XVII}^e et ^{XVIII}^e siècles. Familier des plus grands festivals et salles du monde entier, Le Poème Harmonique demeure très engagé en Normandie, région de résidence, berceau de ses nombreuses créations et terrain privilégié de ses actions pédagogiques, sociales ou encore d’insertion de jeunes musiciens professionnels.

Le Poème Harmonique est soutenu par le Ministère de la Culture (DRAC de Normandie), le Centre National de la Musique, la Région Normandie, le Département de la Seine-Maritime et la Ville de Rouen. Le Poème Harmonique est en résidence à la Fondation Singer-Polignac en tant qu’artiste associé.

Pour ses projets en Normandie, le Poème Harmonique bénéficie du soutien du Fonds Haplotès.



● LE SAVIEZ-VOUS ?

L’audace du livret drôle et caustique de *L’Uomo Femina* réside dans l’inversion complète des valeurs : la virilité est portée par les femmes, la féminité par les hommes. Cette inversion interroge la place des femmes dans la société patriarcale du XVIII^e siècle et continue aujourd’hui à questionner les inégalités ainsi que le concept même d’identité.

LES GRANDES DATES



1706

Naissance de Baldassare Galuppi sur l’île de Burano le 18 octobre

1762

Première représentation au théâtre San Moisè à Venise de *L’Uomo Femina* de Galuppi.

1785

Mort de Galuppi à Venise le 3 janvier.



● QUELLE HISTOIRE !

Acte I

Deux Bergamasques, Roberto et son valet Giannino, font naufrage au large d’une île méditerranéenne. Ils sont secourus par Cassandra et Ramira, deux habitantes de l’île, qui, séduites par leur allure, décident de les conduire au palais. Pendant ce temps, Gelsomino, préoccupé par son apparence, se dispute avec ses serviteurs sous le regard attendri de la princesse Cretidea. Pris d’un mal de tête, il la laisse seule. La princesse se réjouit de ne pas être un homme, ces créatures si sensibles et infortunées. Lorsque Cassandra et Ramira présentent leurs deux naufragés, la tension monte : Cassandra revendique la possession de Roberto, qu’elle a sauvé. Mais la princesse impose sa loi : ce que la mer dépose sur ses rivages lui revient de droit. Roberto, révolté par les mœurs de cette société inversée, refuse de se plier aux coutumes locales. En prenant sa défense, Cassandra défie Cretidea. La sentence tombe : tous deux sont condamnés.

Acte II

Le procès de Roberto et Cassandra s’ouvre. Ramira est désignée pour rédiger la sentence. Cassandra plaide sa cause avec passion et Roberto dénonce un ordre contre-nature. Les propos du garçon provoquent la fureur de Cretidea, qui confirme leur condamnation à mort.

Mais les gardes refusent d’exécuter les ordres et libèrent les deux accusés. Cassandra, prête à renoncer à son amour pour Roberto, choisit de se livrer à Cretidea, par fidélité envers celle qui l’a autrefois sauvée du naufrage. Émue, la princesse lui accorde Roberto. Mais ce dernier, bouleversé, révèle qu’il vient de découvrir que Cassandra est sa sœur, disparue avec leur père lors d’un naufrage. Gelsomino, jaloux de l’attention portée aux étrangers, s’en prend violemment à Giannino. Il est arrêté pour trahison.

Acte III

Giannino tente de raisonner Ramira : les règles de l’île sont absurdes. Mais elle s’en moque : elle l’aime tel qu’il est. Gelsomino, jugé coupable, ne pense qu’à sa beauté, même au moment de sa condamnation. Ramira part chercher la princesse. Dans un jardin, Cretidea confie à Roberto son amour et lui offre son royaume. Mais Roberto reste pensif : il ne peut accepter les mœurs de l’île. Il n’épousera Cretidea que si elle accepte de lui céder la place dominante. Amoureuse, la princesse se soumet à ses volontés. Roberto ordonne aussitôt l’abolition de l’usage dépravé.

1^{ÈRE} PARTIE
50 MIN



● ENTRETIEN

UN RENVERSEMENT COMPLET

Quatre questions à Agnès Jaoui
METTEUSE EN SCÈNE
DE *L’UOMO FEMINA*

Comment avez-vous découvert l’œuvre de Galuppi ?

C’est Vincent Dumestre qui me l’a faite découvrir. Je connaissais à peine Galuppi, et j’ignorais encore plus l’existence de cet étonnant joyau qu’est *L’Uomo Femina*. Le travail s’est fait en étroite collaboration avec lui. Il est à l’initiative du projet et a redonné vie à cette musique. Contrairement à *Tosca* ou *Carmen*, *L’Uomo femina* est un opéra méconnu : il n’avait pas été joué depuis sa création en 1762, et il n’en existe aucun enregistrement. Le regard porté sur cette partition, et la manière de l’aborder, sont donc tout à fait différents.

Quels défis présentait l’œuvre ?

Le livret de Pietro Chiari, qui raconte l’histoire d’une île gouvernée par des femmes, repose sur un renversement complet des valeurs et des normes occidentales. Le plus grand défi était d’imaginer ce monde : tout était à inventer. Je me suis interrogée sur un impensé : comment transposer la domination masculine ? Par exemple, comment les hommes s’habilleraient-ils si c’était pour le plaisir des femmes qui les dominent, pour susciter leur désir ?

Comment avez-vous imaginé ce monde ?

Je suis partie de ce qui était écrit dans le livret : la description d’un espace clos où les hommes vivent dans une cage dorée. Dans cette société, ils ne sont pas libres de leurs déplacements ; ils ne peuvent en sortir, sauf le favori. D’où l’idée du harem. Cela m’a amenée à la notion d’entrave, surtout physique. Je me suis dit qu’il fallait réussir à transposer cela aux hommes. Et là, ce n’était pas évident : ni pour eux, ni pour nous, ni pour les spectateurs. On s’est rendu compte qu’on ne pense pas souvent les hommes sous cet angle-là.



« Les femmes, quelle que soit l’époque ou la société, sont très souvent limitées par ce qu’elles portent — robes, corsets, talons, jeans... »

Quelles ont été vos inspirations ?

Dans les décors et les costumes, il y a une référence directe à l’Antiquité. Je me suis aussi inspirée de la mythologie grecque, en particulier d’un des épisodes de la légende d’Hercule, où il se retrouve soumis à Omphale. Je me suis également appuyée sur l’époque de la création. Le thème du monde à l’envers, de l’inversion des normes, est assez courant au XVIII^e siècle — on pense par exemple à *L’Île des esclaves*. Imaginer le monde à l’envers était alors très en vogue : beaucoup d’auteurs de l’époque y réfléchissaient et, encore aujourd’hui, ces questions continuent de se poser.

• *Propos recueillis par Solène Souriau* •

ENTRÉE
30 MIN

2^{ÈME} PARTIE
70 MIN

LE SAVIEZ-VOUS ?

Pietro Chiari n’était pas seulement librettiste : il était aussi l’un des romanciers italiens les plus prolifiques du XVIII^e siècle. Dans plusieurs de ses ouvrages, il renverse les habitudes de son époque en confiant la narration à des héroïnes.

Un geste audacieux qui lui a valu d’être considéré comme l’un des premiers auteurs à donner une réelle place à l’expérience des femmes en littérature.

« LE TEMPS
A ÉPARGNÉ
SON GÉNIE »



LA CITATION

«Jeudi 16. Ma visite de ce matin à Galuppi a été longue, utile et amusante. J’étais charmé de trouver, en le voyant, que le temps avait épargné la personne autant que le génie de ce grand compositeur. Il est encore vif ; alerte et en état de charmer les amateurs de la musique pendant plusieurs années. Son caractère, sa conversation, son naturel sont pleins d’esprit et d’agrément. Il est très mince, a une petite figure, mais il a en tout l’extérieur d’un homme comme il faut. Galuppi était écolier du fameux Lotti, et s’est fait connaître de bonne heure comme un habile claveciniste et un génie de la composition. Il eut la bonté de me présenter à Madame Galuppi ; il me montra sa maison et un tableau admirable représentant un enfant endormi, par Paul Véronèse, qui est depuis longtemps dans la famille de sa femme. Il me conduisit dans sa chambre, et dans son cabinet de travail, où il n’avait qu’un petit clavecin. Il me dit en entrant : “C’est ici que je barbouille du papier”. Sa famille a été très nombreuse, mais tous ses enfants, excepté trois ou quatre, sont très bien mariés. Il a, lui, l’apparence d’un père de famille très rangé. Il est estimé à Venise autant pour son propre caractère que pour ses talents publics. Il paraît un peu choqué des encouragements et de la protection que quelques ignorants Ecclésiastiques, parmi lesquels est F..., rencontrent ici comme compositeurs. En effet, excepté Sacchini qu’on peut compter après Galuppi, il est lui-même si grand dans la classe des Musiciens existants à Venise qu’il semble un géant parmi les nains. Sur ma demande, il eut la bonté de me promettre une pièce de sa composition qui n’a point encore été publiée, et que je conserverai comme une relique, et une marque de mon amitié. Je lui ai montré mon plan : nous avons raisonné ensemble de la musique et des musiciens très amicalement, et nos opinions sont semblables. Sa définition de la bonne musique, que je regarde comme admirable, quoique très courte, est très bien pensée. Elle consiste, dit-il, dans la beauté, la clarté et la bonne modulation.»

Charles Burney, *De l’état présent de la musique en France, et en Italie, dans les Pays-Bas, 1809-1810, p.151 et 152*

INSPIRATIONS

Les douze travaux d’Hercule
Mythologie grecque

L’Île des esclaves
Marivaux, 1725

Genre et opéra, L’incertitude des sexes
Louis Bilodeau, 2022



L’EXTRAIT

CRETIDEA

Pays barbare !
Ce sont les hommes qui tiennent
les cordons de la bourse ?

ROBERTO

Oui, Madame, voyez quelle merveille !

CRETIDEA

Vous me faites rire...
Quel monde !
Quel gouvernement ce doit être,
Et quel étrange fonctionnement.
Pauvres familles gouvernées...
Par un homme !
Si ce que vous dites est vrai,
Et j’ai du mal à le croire :
Voilà un monde bien chaotique !
Je suis troublée, je suis abasourdie,
Qu’il y ait des femmes,
Dans le monde qui,
Indignes ou stupides,
Désemparées ou incultes,
Se laissent allègrement dominer !
Qui pourrait croire jamais
Qu’une paire de pantalon
Devait me commander,
Je préférerais m’arracher le cœur
Furieusement...
... Et me transpercer le corps !

Acte I, Scène 10

LE POÈME

Jamais je ne me suis liée à un seul homme.
C’est un empire qu’il me faut !
Celui de l’Esprit pur,
Celui qui ose aller
tout seul,
Celui qui marche dans le grand vent,
la tête un peu courbée,
les yeux à peine ouverts,

C’est ainsi que l’on avance...
Sans savoir très bien où l’on va.

**Anita Conti, Poète, Océanographe (extrait),
Éditions *Les Carnets du Dessert de Lune*, 2025**

• En partenariat avec *La Factorie, Maison de Poésie de Normandie* •

à venir

VALES AUTOUR DU MONDE

13 jan. – Chapelle Corneille

Le langage universel de la danse à travers un tour du monde qui valse entre grands classiques et arrangements inédits de mélodies populaires.

QUINTETO NUEVO TANGO

20 jan. – Chapelle Corneille

L'essence même de la musique de Piazzolla rassemblée par l'accordéoniste Félicien Brut, pour un concert entre jazz et tango, écritures précises et improvisations inspirées.

LE VAISSEAU FANTÔME

27 jan. - 3 fév. – Théâtre des Arts

Le Vaisseau Fantôme plonge le spectateur dans un univers où légende et réalité se confondent. Par une mise en scène de Marie-Ève Signeyrole, cette œuvre épique entre dans une résonance saisissante avec notre époque.

AUTOUR DU SPECTACLE

● **Introduction à l'œuvre réalisée par Déborah Marie, musicologue**
1h avant chaque représentation

25 26

Écouter, échanger, apprendre, chanter !

À l'Opéra, vous avez le choix pour aller plus loin,
tous nos rendez-vous autour des spectacles sont en ligne.

02 35 98 74 78

OPERAORCHESTRENORMANDIEROUE.FR

en famille

LES PLANÈTES

8 fév. – Chapelle Corneille

Dans les longues soirées d'été, Gustav Holst regarde le ciel. Parmi les constellations lointaines, ses amis musiciens l'aident à distinguer d'autres astres vagabonds, plus proches : *Les Planètes*.

À partir de 10 ans

BEETHOVEN 7 – DANSE

20 – 22 mars – Théâtre des Arts

Pour *Beethoven 7*, l'Orchestre rejoint la fosse et fait dialoguer en direct la musique de Beethoven avec la danse de Sasha Waltz.

À partir de 9 ans

